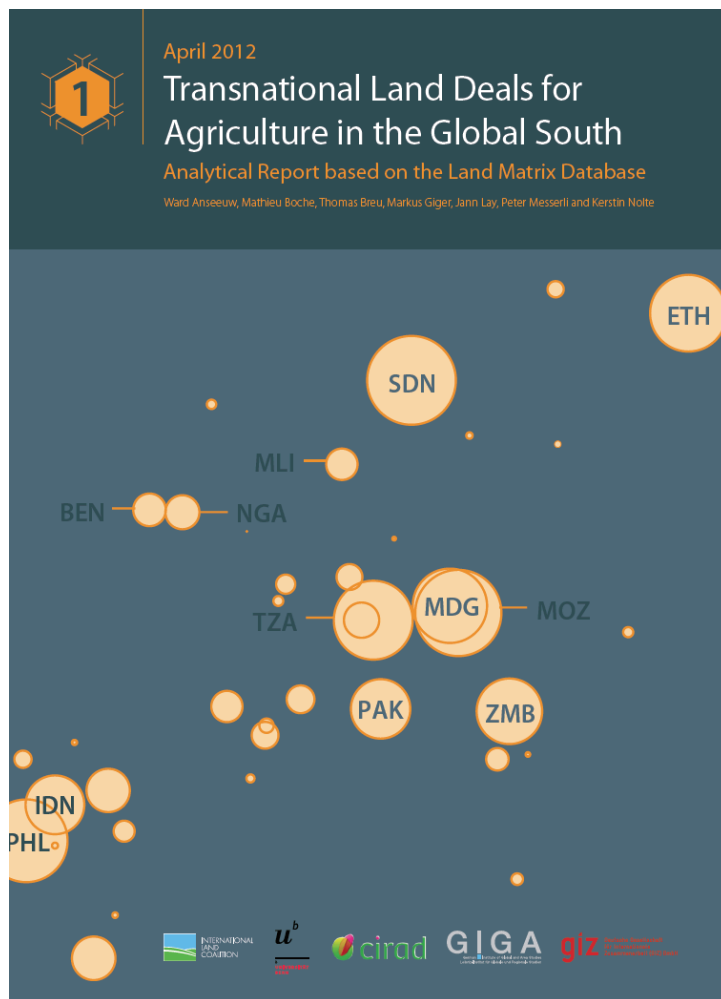


Transnational Land Deals for Agriculture in the Global South



Référence bibliographique

Ward ANSEEUW, Mathieu BOCHE, Thomas BREU, Markus GIGER, Jann LAY, Peter MESSERLI et Kerstin NOLTE, *Transnational Land Deals for Agriculture in the Global South, Analytical Report based on the Land Matrix Database*, ILC, CIRAD, UB, GIGA, GIZ, Berne-Montpellier-Hambourg, avril 2012, 50 p.
<http://landportal.info/landmatrix/get-the-detail#analytical-report>

Cette publication est le premier rapport analytique élaboré à partir de la base de données du projet *Land Matrix*, dont le site internet vient d'être ouvert en avril 2012.
<http://landportal.info/landmatrix>

Table des matières

Executive Summary vi

Introduction 1

1. Global overview – The rush for land for agriculture 3

Effective implementation of large-scale land acquisitions 4

A growing phenomenon – although its pace has slowed 6

2. Where are investments targeted ? 7

A national perspective: concentration on selected countries with specific characteristics 9

Local-level analysis: the role of land cover, yield gap and accessibility 16

3. Investors and investor countries 21

Where does the investment come from? 21

Characteristics of investors 24

4. Learning more about the drivers 26

Water as a driver: the role of water in large-scale land acquisitions 32

The destination of production from large-scale land acquisitions for agriculture 35

5. Processes and impacts: How land deals are implemented 36

Land rights and land governance in target countries 37

Contracts, transparency and the involvement of local communities 40

Bibliography 46

Appendix 1: Land Matrix Methodology 48

Présentation

Ce rapport est fondé sur l'exploitation de plus de 2000 transactions concernant environ 220 millions d'hectares et dont environ la moitié (1217) présentent un niveau suffisant d'information. Dans leurs conclusions, les auteurs sont conduits à faire les appréciations suivantes.

La demande de terres est réelle, bien qu'un pic ait été noté en 2009 avec un ralentissement depuis. Une proportion significative de transactions est suivie d'effet, avec des transferts de terres et des activités.

L'Afrique est la région la plus demandée, avec 754 demandes sur 1217, pour une superficie convoitée de 56 millions d'hectares. L'Asie, avec 17,7 millions d'ha, et l'Amérique latine, avec 7 m ha sont assez loin derrière. Un très grand nombre de demandes se concentre sur un petit nombre de pays, en tout onze pays les plus sollicités sur les 86 ayant offert d'accueillir les investissements. Dans ces onze pays, sept sont africains : Soudan, Éthiopie, Mozambique,

Tanzanie, Madagascar, Zambie, République Démocratique du Congo. En Asie, les Philippines, l'Indonésie et le Laos sont particulièrement concernés. Les cibles sont les pays parmi les plus pauvres et ceux qui échappent le plus au commerce international. Les terres convoitées sont celles qui, jusque là, nourrissent les populations, ainsi que des forêts. Les investisseurs recherchent les terres qui rapportent, qui sont équipées et qui sont accessibles et ce sont souvent des terres à haute densité d'occupation.

La typologie des investisseurs évolue. Les investisseurs en provenance des pays émergents équilibrent ceux du "Nord Global". Les transactions intrarégionales sont en progression : par exemple, les entreprises du Brésil, d'Argentine et d'Afrique du Sud ont tendance à reproduire, dans les pays limitrophes, les succès obtenus dans leur propre pays.

Il y a globalement quatre types d'investisseurs : les entreprises privées ; les entreprises d'État ; les fonds d'investissement ; les partenariats privé-public. Les entreprises passent souvent par un partenariat avec des entreprises locales, afin de réduire les coûts administratifs et pour résoudre les questions de légalité.

L'eau, la nourriture et l'énergie sont au cœur du processus d'acquisition. Dans le cas de l'eau, il faut noter l'importance de la raréfaction de cette ressource comme motif de prise de contrôle de la terre. Mais il faut relever également les effets des acquisitions sur la disponibilité en eau.

On note aussi la croissance des acquisitions réalisées dans un objectif spéculatif, avec des objectifs de production multiples, des choix de culture flexibles (cane à sucre, huile de palme, soja par exemple) et la recherche de la plus value. La plupart des projets visent à exporter la production.

La gouvernance foncière est souvent inadéquate face au phénomène des transactions à grande échelle. Il y a une différence d'échelles entre la cession de terres faite au niveau gouvernemental et la réalité de l'occupation par de petits exploitants ou tenanciers. On est donc loin de la situation où les acquisitions respecteraient l'engagement libre, préalable et informé des occupants locaux, selon les principes de bonne gouvernance du foncier. La réalité est plutôt celle des expulsions et des compensations à faible niveau.

Commentaire

Ce rapport ouvre une nouvelle étape dans la connaissance du phénomène des transactions foncières à grande échelle dans le monde. Depuis la mise en évidence du mouvement des transactions en fin 2008, les nombreux rapports publiés, souvent de grande qualité malgré les restrictions de l'accès à l'information, avaient tenté de caractériser le processus en cours. Mais on n'échappait guère aux imprécisions. Avec ce rapport, on entre dans un diagnostic plus "scientifique" et, de ce fait, encore plus porteur d'interrogation et de craintes. Parce que le mouvement semble inscrit dans la durée, il témoigne de profonds changements dans la structure de la production agricole dans le monde. Le panorama mondial du foncier devrait très vite s'en trouver profondément changé.

Il reste que le rapport présente à peu près les mêmes caractéristiques que ses prédécesseurs. Bon sur le terrain de l'économie, il est à peu près complètement silencieux sur l'aspect géographique du phénomène. On ne sait toujours pas observer le phénomène autrement que par les statistiques, on ne sait toujours pas mesurer la superficie des transactions autrement

qu'avec le seul chiffre des terres convoitées, ouvrant par là des sources d'imprécision qui ne manqueront pas de favoriser les manipulations de l'information chez les défenseurs des investissements fonciers massifs. Que répondrons les auteurs quand des investisseurs leur diront : « vous avez annoncé telle surface alors que nous notre aménagement ne concerne que tant d'hectares ; vous avez donc agité un chiffon rouge... » ?

Bibliographie complémentaire

Rivo ANDRIANIRINA RATSIALONANA et André TEYSSIER, Large scale agricultural investments in Madagascar: lessons for more "inclusive" models. In Cotula L. et Leonard R. *Alternatives to land acquisition: agricultural land investments and collaborative business models*, IIED /SDC / FIDA / Centro Terra Viva, 2010 : 81-92.

Perrine BURNOD, Rivo ANDRIANIRINA RATSIALONANA, André TEYSSIER, Landry RAMAROJOHN, *Après Daewoo ? Etat des lieux et perspectives des appropriations foncières à grande échelle à Madagascar*. International Land Coalition, Cirad, Observatoire du Foncier 2010. Initiative CPL. 56 p. (disponible sur Internet)

Perrine BURNOD, Hermine PAPAIZIAN, Amandine ADAMCZEWSKI, Pierre-Marie BOSC, Jean-Philippe TONNEAU, Jean-Yves JAMIN, Régulations des investissements à grande échelle. Étude de Madagascar et du Mali, dans *Afrique contemporaine*, n° 237, 2011-1, p. 111-129.

Gérard CHOUQUER, *Aspects et particularités de la domanialité en Afrique de l'Ouest*, fiche, Comité Foncier et Développement, janvier 2011 (disponible également en anglais : *Aspects and characteristics of State-owned land in West Africa*). Fiches disponibles sur le site du comité technique Foncier et Développement.

Gérard CHOUQUER, Le nouveau commerce triangulaire mondial, ou les analogies du foncier contemporain, dans *Études rurales* n° 187, janvier-juin 2011, p. 95-130.

Gérard CHOUQUER, Délocalisation et dys-localisation dans le foncier contemporain, dossier La ruée vers la terre, dans *Transcontinentales, Sociétés, Idéologie, Système mondial*, n° 10/11, 2011, disponible : <http://transcontinentales.revues.org/1071>

Gérard CHOUQUER, L'Afrique est-elle disponible ? Ce qu'on voit quand on regarde, dans *Grain de sel*, à paraître en 2012.

Gérard CHOUQUER, *Les acquisitions massives de terres dans le monde. Bulle foncière ou opportunité de développement ?*, Entretiens avec Charlotte castan, ed. Publitopex, Paris avril 2012, 68 p.

Gérard CHOUQUER, *The global issue of land grabbing. Land bubble or development opportunity ?*, interviews with Charlotte castan, translated into English by Robert Reay-Jones, ed. Publitopex, Paris avril 2012, 68 p.

Gérard CHOUQUER, *Terres porteuses. Entre faim de terres et appétit d'espace*, ed. Errance-Actes Sud, à paraître à l'automne 2012.

Pierre DARDOT et Christian LAVAL, *La nouvelle raison du monde. Essai sur la société néolibérale*, ed. La Découverte, Paris 2009, 504 p.

Frédéric DEROCHE, *Les peuples autochtones et leur relation originale à la terre. Un questionnement pour l'ordre mondial*, ed. L'Harmattan, 2008, 380 p.

Bertrand HERVIEU et François PURSEIGLE, Pour une sociologie des mondes agricoles dans la mondialisation, dans *Études rurales*, janvier-juin 2009, n° 183, p. 177-200.

Les appropriations de terres à grande échelle. Analyse du phénomène et propositions d'orientations, Comité technique "Foncier et Développement" (AFD-MAEE), juin 2010, 56 p.

<http://www.foncier-developpement.org/vie-des-reseaux/le-projet-appui-a-lelaboration-des-politiques-foncieres/les-appropriations-de-terres-a-grande-echelle-analyse-du-phenomene-et-propositions-dorientations>

Michel MERLET et Clara JAMART, avec la collaboration de Mathieu Perdriault et Samuel L'Orphelin, *Commercial pressures on Land Worldwide. Issues and Conceptual framework for ILC study*, ILC, mars 2009, 26 p.

Frédéric MOUSSEAU et Anuradha MITTAL, *Understanding Land Investment Deals in Africa, Country report : Mozambique*, The Oakland Institute, 2011, 63 p.

Frédéric MOUSSEAU et Anuradha MITTAL, *Understanding Land Investment Deals in Africa, Country report : Zambia*, The Oakland Institute, 2011, 60 p.

Frédéric MOUSSEAU et Anuradha MITTAL, *Understanding Land Investment Deals in Africa, Country report : Tanzania*, The Oakland Institute, 2011, 59 p.

Frédéric MOUSSEAU et Granate SOSNOFF, *Understanding Land Investment Deals in Africa, Country report : Sierra Leone*, The Oakland Institute, 2011, 59 p.

Frédéric MOUSSEAU et Granate SOSNOFF, *Understanding Land Investment Deals in Africa, Country report : Ethiopia*, The Oakland Institute, 2011, 65 p.

Sam MOYO, *Perspectives en matière de réforme agraire en Afrique australe, dans Pressions sur les terres. Devenir des agricultures paysanne. Points de vue du Sud*, (Alternatives Sud, vol. 17, 2010/3), ed. Syllepse, Paris-Louvain 2010, p. 181-200.

Hubert OUÉDRAOGO, *La question foncière rurale face aux défis de l'intégration régionale dans l'espace UEMOA*, Rapport du Cabinet juridique DID International pour l'UEMOA et la Banque Mondiale, Ouagadougou 2009, 77 p. (consultable sur internet).

Hubert OUÉDRAOGO, *De la connaissance à la reconnaissance des droits fonciers africains endogènes*, dans *Etudes rurales* n° 187, janvier-juin 2011, p. 79-94.

Principles for Responsible Agricultural Investment that Respects Rights, Livelihoods and Resources, Rapport, FAO, IFAD, UNCTAD, Banque Mondiale, extended version, 25 janvier 2010, 22 p. Disponible sur internet : http://siteresources.worldbank.org/INTARD/214574-1111138388661/22453321/Principles_Extended.pdf

Rising Global Interest in Farmland. Can It Yield Sustainable and Equitable Benefits ?, The World Bank, 7 septembre 2010, 139 p.

Boaventura de Sousa SANTOS, *Épistémologies du Sud*, traduit de l'anglais par Magali Watteaux, dans *Etudes rurales* n° 187, janvier-juin 2011, p. 21-50.

Mise en forme de la notice : Gérard Chouquer mai 2012